

DOSSIER DE PRÉSENTATION



RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'un chevalier qui a la
vue brouillée
et l'imaginaire qui déborde.
A toujours regarder le monde par les
trous de la visière de son armure,
ça le fait fabuler.
Dans sa p'tite tête, ça pédale en
diagonale, et ça mouline, ça mouline.
Partout il imagine que les gens sont
bizarres, étranges, pas comme lui.
Et pour un chevalier bon et gentil, c'est
inacceptable, détestable.
Alors il crie, « À l'attaque, aux armes,
vite ! Il faut les arrêter, les enfermer ! »
C'est l'histoire d'un chevalier qui n'y voit
plus très clair.
Et depuis qu'il est coincé dans sa
carcasse de fer,
il commence sérieusement à s'ennuyer.
Va-t-il enfin quitter son armure ?
Qui va bien pouvoir l'aider ?

Une vraie quête initiatique l'attend, un
long périple où il apprendra qu'à
regarder la vie par le bout de sa
lorgnette, on peut vite perdre la tête.

Création Décembre 2013

NOTE D'INTENTION

Ce spectacle s'adresse au tout public à partir de 8 ans.

Par le biais de cette histoire, je souhaiterais aborder certains thèmes qui me paraissent essentiels : la peur de l'inconnu, le rejet de l'autre, la vision que l'on porte sur les choses, la réalité de chacun qui n'est pas forcément celle partagée par tous...

Au début de l'histoire, le chevalier est très fier de son armure. Elle lui apporte force, assurance et sécurité. Il la porte de plus en plus souvent : en mangeant ou même en dormant... pour être toujours prêt à combattre ou à se défendre. Et au fil du temps, il ne la quitte plus. Cela lui procure certains désagréments mais dans un premier temps, il les accepte. Avec elle, il se sent à l'abri du danger, protégé. Elle constitue une frontière entre lui et le monde extérieur et cela le rassure. Cela correspond à sa vision du monde : il y a dedans (lui) et le dehors (l'autre) bien séparés. De plus, la visièrre de son armure bouleverse ses sens et sa réalité s'en trouve complètement déformée : il entend très mal et a une vision des choses qui l'entourent complètement éclatée et parcellaire. Ce qui cause bien des malentendus...

Bien souvent ce qui nous fait peur, c'est l'idée que nous nous faisons des choses et la perception que nous en avons bien plus que la chose en elle-même. « Le problème, avec l'humain, c'est qu'il a une imagination débordante... Il faut qu'il apprenne à apprivoiser cette imagination. » B.Cyrulnik

Petit à petit, toutefois, notre héros va s'apercevoir qu'il ne s'y sent pas si bien que ça. Pire encore, il voit sa liberté de mouvement réduite. Alors son armure va s'avérer très gênante pour lui et ses proches (ceux qu'il aime) et c'est au moment où il essaiera de l'enlever qu'il s'apercevra qu'elle a rouillé et qu'elle est coincée. Impossible de s'en séparer... Par quelle étapes va-t-il passer pour se débarrasser de cette prison qu'il s'est forgé lui-même ?

*De quelle nature est ce réflexe qui pousse inlassablement chacun d'entre nous à s'enfermer plutôt qu'à établir des ponts et s'ouvrir à l'autre ?
Que nous raconte cette frontière que le chevalier a établie entre lui et le reste du monde ? Est-elle une crainte de perdre son identité, sa place ?*

Dans sa recherche de solutions pour se défaire de cette armure, notre héros, le chevalier vivra un véritable voyage intérieur.

Il est pour moi primordial qu'au delà des questions que soulève le récit, les spectateurs puissent accompagner le personnage principal dans cette aventure et leur donner la possibilité de vivre à travers lui une véritable quête initiatique.

Comment se construire pour mieux se comprendre soi-même, comprendre l'autre et appréhender le monde plus sereinement.

CONDITIONS TECHNIQUES

Tout public à partir de 8 ans.

Durée : 50 min

Fiche technique en cours de réalisation

DISTRIBUTION

Ecriture et interprétation : Rachid Bouali

Mise en scène : Rachid Bouali

Scéno-graphie : Denis Bonnetier

Création lumière : Pascal Lesage

Création sonore : Olivier Martin

Contact Scène : Valérie Roman – Cie La Langue Pendue - 06 47 85 65 88 –
lalanguependue@gmail.com

PARTENARIAT

PRODUCTION : Cie la Langue pendue

Co-production : Le Vivat d'Armentières – La Condition Publique de Roubaix - Espace Culturel Ronny Coutteure de Grenay – Le Palais du littoral de Grande Synthe – La Maison Folie Hospice d'Havré de Tourcoing – Théâtre de l'Aventure de Hem

Avec le soutien du Théâtre l'Oiseau Mouche – Le Garage à Roubaix, de la DRAC Nord Pas-de-Calais et du Conseil régional Nord Pas-de-Calais

CONDITIONS FINANCIÈRES

(2 représentations par jour maximum)

1 représentation : 1600,00 € TTC

2 représentations le même jour : 2500,00 € TTC

2 représentations sur 2 jours : 3000,00 TTC

Puis ajouter 1400,00 € TTC/ représentation supplémentaire isolée

2500,00 € TTC pour 2 représentations le même jour

Frais de transport à la charge de l'organisateur (2 AR au départ de LILLE)

Défraiements (hébergement et repas) à la charge de l'organisateur au tarif syndeac en vigueur ou en prise en charge directe.

CALENDRIER DE TOURNEE:

Théâtre l'Oiseau Mouche – Le Garage - Roubaix (59) Le lundi 2 décembre à 10h et 14h
Le mardi 3 décembre à 14h et 20h30
Le mercredi 4 décembre à 19h
Le jeudi 5 décembre à 14h et 20h30
Le vendredi 6 décembre 14h et 20h30
Le samedi 7 décembre à 20h30

Théâtre La Montagne Magique – Bruxelles : Le mercredi 11 décembre à 10h (scolaire)
Le jeudi 12 décembre à 10h et 13h30 (scol.)
Le vendredi 13 décembre à 13h30 (scol.)
Le samedi 14 décembre à 19h30 (tout public)

Le Palais du Littoral - Grande Synthe (59) Le lundi 20 janvier 2014 à 14h
Le mardi 21 janvier 2014 à 14h et 19h
Le mercredi 22 janvier 2014 à 10h et 15h

Maison Folie Beaulieu - Lomme (59) 28 et 29 janvier

Hospice d'Havré – Maison Folie de Tourcoing – 6 et 7 février à 10h et 14h

Le Vivat d'Armentières : Le lundi 17 février 10h et 14h30
Le mardi 18 février à 14h30 et 19h30

Festival meli'Mômes à Reims : date à définir

Bellerive sur Allier : le 11 avril

Espace Robert Hossein à Merville(Festival Le Petit Monde) : Le mardi 15 avril à 14h30 et 20h30

Théâtre Le Volcan –Le Havre : Le mardi 13 mai à 10h et 14h30
Le mercredi 14 mai à 15h30
Le jeudi 15 mai 10h et 14h30

Théâtre de l'Aventure - Hem : Le 23 mai à 14h et 19h et le 24 mai à 19h

RACHID BOUALI

Comédien professionnel depuis 1988 dans plusieurs compagnies de théâtre (Hem, Caen, Lille...),

Rachid Bouali est admis en 1993 à l'Ecole Lecoq à Paris, où il étudie diverses techniques théâtrales : clown, masque, burlesque, pantomime, chœur tragique, mélodrame, conte...

C'est à cette occasion qu'il rencontre Alain Mollet, alors professeur dans cette école.

Quand il en ressort deux ans plus tard, il commence à explorer l'univers des contes et de la mythologie et crée différents spectacles : **Contes à Cachichi** (1996), **Chicane !** (2000), **Minotaures** (2003), **Du Coq à l'Ame** (2004)

En 2002, il fonde la Compagnie La Langue Pendue.

En 2004, Rachid Bouali participe au téléfilm de Maurice Failevic, **Jusqu'au bout**, fiction inspirée du conflit des Cellatex survenu en juillet 2000. Rachid Bouali y tient son premier rôle à la télévision, et incarne, aux côtés de Bernard-Pierre Donnadieu, Khader Abdelli, le jeune délégué syndical de l'usine... Ce film a reçu le FIPA d'argent à Biarritz en 2005 et fit l'objet d'un très bel accueil de la part de la presse - Libération, l'Huma, La Voix du nord, Télérama...
-

Suite à cette aventure, Rachid Bouali s'investit en 2006 dans la création de son nouveau spectacle, **Cité Babel**.

« C'est pour moi l'occasion de raconter la cité de mon enfance, riche de ses légendes, de ses personnages ô combien héroïques. C'est aussi l'envie de partager avec le public une partie des souvenirs de cette vie de quartier pleine d'émotions, de rires où s'harmonisent les cultures diverses, les rites. C'est, enfin, peut-être le besoin de s'éloigner des clichés de la banlieue pour prendre un bain d'humanité » Rachid Bouali

Depuis sa création, le spectacle a reçu la reconnaissance du public et de nombreux professionnels. Il a notamment été présenté au festival Off d'Avignon 2006, au festival Mythos à Rennes, au festival Nord Pas de Calais en Scène et au festival du Chaïnon Manquant.

En février 2009, avec la complicité de Gilles Defacque et d'Alain Mollet, il écrit et joue "**Un jour, j'irai à Vancouver**", le 2ème volet de cette saga sociale. Rachid Bouali y évoque avec tendresse, décalage et humour son expérience du théâtre dans la cité en mettant l'accent sur l'abolition des frontières culturelles et sociales qu'elle a favorisées et tous les rêves, les envies, les passions qu'elle a suscités. Depuis sa création, ce spectacle a un grand succès auprès du public et des professionnels du spectacle.

« **Le jour où ma mère a rencontré John Wayne** », 3^{ème} volet de la saga de son quartier, voit le jour en janvier 2012 au Grand Bleu à Lille où il rencontre un très beau succès.

Outre ce travail de création de spectacle, Rachid Bouali a mené plusieurs projets de collectage de paroles d'habitants :

- 1999 : en collaboration avec le théâtre de l'Aventure, collectage auprès des habitants des quartiers de Hem avec la complicité du conteur Didier Kowarsky. Restitution publique et livrets intitulés «**Les Gens d'Hem**».
- 2006-2007 : projet « **Paroles traditionnelles, paroles urbaines** » : collectage auprès des habitants du quartier des Tarterêts de Corbeil Essonne (91) avec réalisation d'un livre « J'habite aux Tarterêts »

- 2009 : travail de collectage auprès des habitants de Roubaix avec restitution publique et participation à une exposition à la Condition Publique dans le cadre du projet « **Mémoires urbaines : histoires et utopies** » avec le service culture et patrimoine de la ville de Roubaix.
- 2010 : Travail de collectage auprès des habitants du quartier de Flers à Villeneuve d'Ascq « **Flers, quand les habitants se mettent à conter** ».

En 2010-11, il rejoint à **France Inter** l'équipe des chroniqueurs dans l'émission **Un jour tout neuf** de Brigitte Patient.

DENIS BONNETIER

Denis Bonnetier a été formé à la marionnette à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières en 1993.

En 1998, il se forme à l'image numérique à SUPINFOCOM ce qui oriente son travail et ses recherches artistiques en conjuguant les infinies possibilités créatives de la marionnette à celle du numérique. Son travail s'associe régulièrement avec des infographistes, des illustrateurs, des auteurs de bande-dessinée, des musiciens...

Il a fondé la Compagnie Zapoï en 2001 avec Stanka Pavlova.